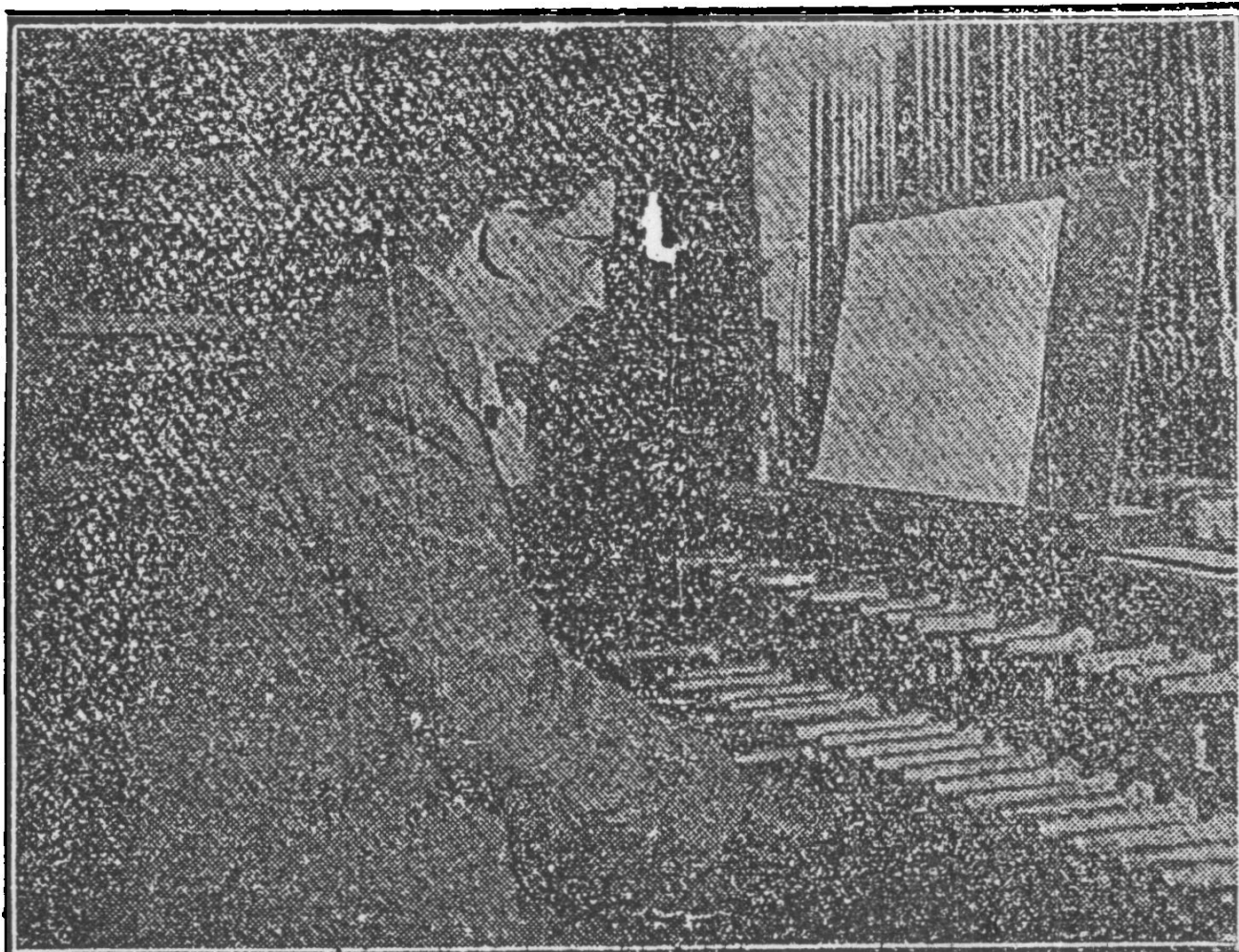


Notre Carillon a chanté hier devant de nombreux Roubaisiens

Journal de Roubaix 26 Août 1929



M. JEAN ERNST AU CLAVIER

Notre magnifique carillon fait bien partie désormais de notre patrimoine local et, pour qui en douterait, le spectacle de la foule qui s'était massée dimanche sur la Grand'Place pour écouter l'audition annoncée, fournirait la meilleure réponse.

A 11 h. 30, la Grand'Place et le Contour Saint-Martin étaient noirs de monde. Ainsi qu'aux grands jours, le perron de la Mairie et les terrasses des cafés avoisinants avaient été pris d'assaut par d'enthousiastes amateurs.

Puis, allégrement, sonnait joyeusement sous les mains habiles de M. Ernst, les cloches chantèrent, écoutées religieusement par les auditeurs immobiles. Notre jeune carillon

neur — un artiste déjà — avait judicieusement élaboré son programme et nous pouvons affirmer que son audition fut, dans l'ensemble très goûtée.

Aux airs religieux, il avait intercalé de la musique profane qui fit merveille. L'« Air des Binious » du barde breton, Théodore Botrel, fut enlevé prestement, ainsi, d'ailleurs, que « La Violettera », dont les notes cristallines furent rendues à merveille.

Le reste du programme se déroula avec le même succès. Malheureusement, le va-et-vient ininterrompu des autos et tramways, Grand'Place, couvrit parfois la musique des cloches et gâta quelque peu l'audition. Elle fut mieux entendue derrière l'église même.



ROUBAIX

Radio **RWN**
FM 92.5

Bureaux : 14-16, place de la Liberté, tél. 20.73.22.85 - Rédaction : M. R. DALLENDRE - Publicité : M. M. GLIGANIC

Pour ses soixante ans

Le cinquième carillon de Saint-Martin sonnera peut-être Noël 89

2) Heurs et malheurs des « demoiselles » de bronze de 1611 à 1929

DANS notre édition des dimanche 5 et lundi 6, nous le titre, « Le cinquième carillon de Saint-Martin peut-être Noël 89 ». En 1989, nous avons dit l'espoir déçu des Roubaixiens à qui l'on avait fait promesse que le carillon de l'église Saint-Martin sonnerait pour annoncer l'ouverture des festivités de la Chartre des Drapeaux en 1989... Une promesse qui ne put malheureusement être tenue et qui venait s'ajouter à toutes les autres formulées depuis 1945 !

Depuis, beaucoup d'eau sale s'est écoulée dans le canal, beaucoup de fumées toxiques ont griffé le bleu du ciel sans que rien ne bouge derrière les abat-sons du clocher. L'air humide, saturé de pollution, s'en est donné à cœur joie pour ronger les barres pivotantes, les équerres et tout le système de tringlerie et, comme nous l'avons dit, tout le système est à refaire si l'on souhaite entendre chanter à nouveau le chœur des demoiselles de bronze dont les jupes évassées ont été souillées par des pigeons vraiment peu galants...

Les demoiselles du clocher pourraient chanter Noël

Et puis voici que cette année 1989, qui est aussi l'année de notre sixantenaire anniversaire du cinquième carillon de Saint-Martin (le premier se fit entendre en 1611), on reparle très sérieusement d'une restauration qui, ô merveille, permettrait (restons au conditionnel) de ressusciter nos « demoiselles » pour Noël. Cela grâce à l'offre tout à fait surprenante de M. Bourgeois, directeur de la M. Bourgeois, qui est prêt à effectuer le travail en faisant cadeau de son temps si on lui fournit la matière première et un endroit pour la travailler. Coût du métal et des accessoires : environ 20 000 F (notre édition des 5 et 6-11).

Mardi dernier MM. Jean-Pierre Narmère, adjoint à la mairie, et Jacques Lamaison, adjoint au maire, ont accepté de participer à l'aménagement urbain, à l'environnement et à la qualité de la vie, ont entendu les explications données par MM. Jakobek et Régis Deswarte. Depuis les services techniques de la mairie ont en charge l'étude de cette proposition.

Une réponse devrait être donnée très prochainement car

il semble bien que chacun veuille apporter sa contribution pour que notre carillon chante Noël 89 !

Les précisions du chanoine Leuridan

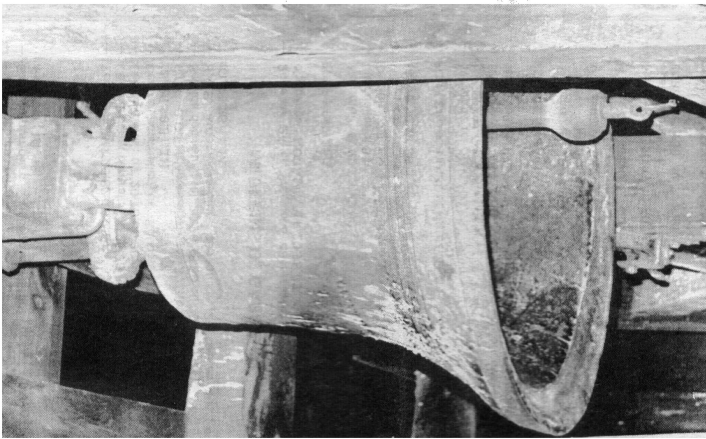
Pour retrouver trace des différentes étapes qui marquent la vie de notre clocher, nous avons éternué dans la poussière, mais les vieux grimés de nos archives nous ont permis de découvrir qu'on y trouve sous la plume du chanoine Leuridan : Avant 1611 le clocher de l'église Saint-Martin abritait quatre cloches dont les poids respectifs accusaient 3 400 livres, 2 600 livres et 1 000 livres pour les deux plus petites. Soit 7 000 livres pour l'ensemble.

En 1611 le pasteur François Becquart conçut le projet de faire refondre les cloches en les augmentant considérablement. La souscription atteignit 6 000 livres, non compris les dons de seigneurs.

Le 19 mars 1612 une convention est passée avec le fondeur Jehan Sevin de Lille pour la refonte des cloches et velles plus grosses, quatre nouvelles plus petites « ut, ré, mi, fa ». Parmi les principaux souscripteurs on trouve des noms bien roubaixiens comme MM. Destombes, Fauvarque, Mathon, Segard, Mulliez, Lepers, Selosse, etc.

En mai 1679 la seconde cloche, « Marie », cassée après de longues années, est refondue par Toussaint Robert pour la somme de 678 livres. En 1762 voit la construction définitive de la sonnerie, cloches et carillon. Les quatre cloches sont refondues par Denis-Joseph Vandaele de Tournai pour donner naissance à quatre nouvelles dont le bourdon nommé « Charlotte-Marie ». La bénédiction a lieu le 10 octobre 1762.

Encouragé par ce premier succès, est passée commande à la fonderie de M. Deswarte, composée de trois octaves et une quarte dont la bénédiction a lieu le 7 février 1763.



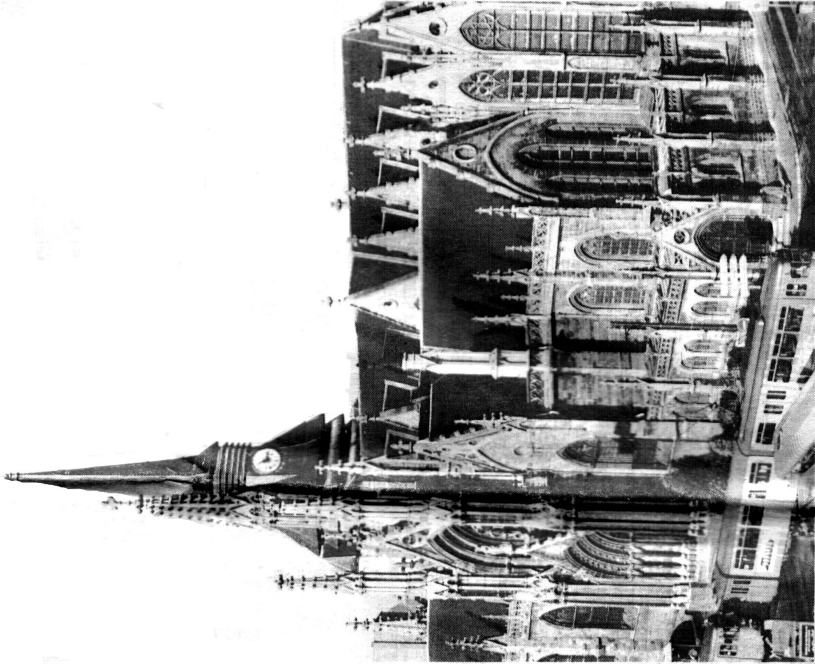
Les jupes évassées des « demoiselles » ont été souillées par de peu galants volatiles... (Ph. « La Voix du Nord »)

ARTS ET CULTURE

CONFERENCE

Les rapports sacrés de la musique aux nombres et aux astres

Dans le cadre d'un cycle annuel de conférences sur les thèmes « La musique et les sciences » et « La musique et l'évolution », le **conservatoire** évoquant l'histoire de la musique aux origines du son, pour savoir ce qui se cache derrière lui. Par le canal du son, vous découvri-



Derrière les abat-sons du clocher de Saint-Martin, voici plus de vingt ans que le carillon ne chante plus...

D'un coup de plume

MATIGNON. — Mardi, les maires de Roubaix et de Tourcoing accompagneront Pierre Mauroy à Matignon. Mission : rendre compte de cette occasion des mesures prises par le Nord-Est. Ce sera l'occasion de leur présenter le bilan de leur mandat, sans précédent qui le frappe en particulier au niveau de l'emploi. Cette crise provoque une réaction des maires comme des syndicats. Elle entraîne aussi des réflexions et des interrogations des uns et des autres. Ce sont ces idées provenant de « politiques », de fonctionnaires ou d'industriels que nous rassemblons dans ces « coups de plume spécial Matignon ».

CLÉMENTINE



ROUBAIX

Bureaux : 14-16, place de la Liberté, tél. 20.73.22.85 - Rédaction : M. R. DALLENDRE - Publicité : M. M. GLIGANIC

Radio RWN FM 92.5

Pour ses soixante ans

Le cinquième carillon de St-Martin sonnera peut-être Noël 89 3 — 15 août 1929, l'inauguration

L'ANNONCE d'une restauration possible du carillon de l'église St-Martin qui pourrait chanter Noël 89, année de son sixième anniversaire, empêche de déduire par une promesse non tenue en 1989 et redonne espoir aux Roubaisiens. Voici à peu près vingt ans que le cinquième carillon de St-Martin s'est vu définitivement privant la ville de ses chants d'allégresse qui marquaient le temps depuis 1611... et même si aujourd'hui alors que la proposition de restaurer le mécanisme de ce carillon est à l'étude dans les bureaux des services techniques de la Mairie (La Voix du Nord des 5 et 12 Novembre), l'espoir de voir renaitre ce magnifique fleuron de notre patrimoine historique n'est pas si riche pour que l'on puisse permettre d'espérer une population qui, aujourd'hui encore et peut-être plus que jamais, demeure attachée à ses traditions. Des traditions qui rassurent en faisant fonction de cordon ombilical, un lien qui nous permet de garder le contact avec nos racines dans cette fin de siècle où tout boubge si vite.

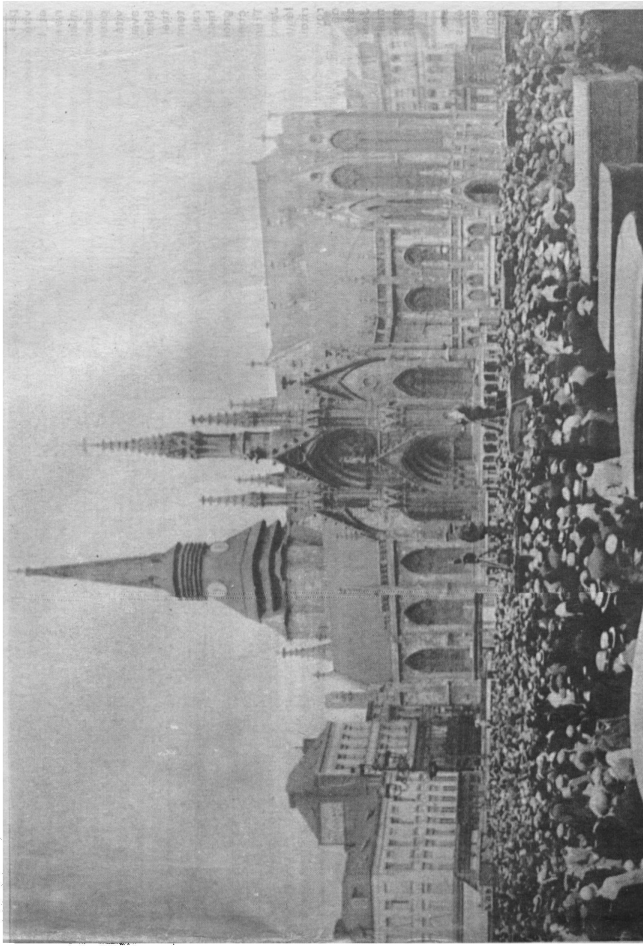
Dans son enchantement, Marcel Leclerc, l'un des rédacteurs chargés de relater l'événement nous dit : « Le carillonneur Maurice Lenfant est bien de la lignée de ces pieux artistes dont le jeu avait la ferveur d'une prière. Sous ses doigts éclatent de délicates mélodies outaées, tondues et dépendent d'une admirable netteté. Ici l'Ave Maria Stehler, là, l'Agenui et soeur dort, les dans un remous sonore et puis le "Je te salue". On entoure particulièrement les deux gros camions sur la plate-forme desquels s'affaillent des opérateurs de cinéma pendant que l'on fixe les microphones pour l'enregistrement de films sonores... C'est l'heure où se révèle dans cette foule devenue soudain festive, l'esprit presque pensif, une tradition plusieurs fois séculaire on ait touché quelque fièvre secrète et fait revivre de lointaines réminiscences... »

10 h 30, l'heure approche : « Le foule se presse sur la grand-place où un soleil implacable oblige à reculer dans l'ombre déjà courte de l'Hôtel de Ville. On entoure particulièrement les deux gros camions sur la plate-forme desquels s'affaillent des opérateurs de cinéma pendant que l'on fixe les microphones pour l'enregistrement de films sonores... C'est l'heure où se révèle dans cette foule devenue soudain festive, l'esprit presque pensif, une tradition plusieurs fois séculaire on ait touché quelque fièvre secrète et fait revivre de lointaines réminiscences... »

Mardi 14 août 1929 : « Tout est prêt pour l'audition inaugurale de jeudi. M. Eljebout, d'Assten en Hollande a remis la dernière main à l'installation de notre carillon et attendait depuis une semaine les Roubaisiens, la venue de M. Lenfant le savant carillonneur de la cathédrale de Rouen qui doit inaugurer jeudi. Deux auditions auront lieu ce jour là, de 11 h à 12 h et de 21 h à 22 h. Rappelons que le poste de radio « P.T.T.-NORD » à Lille procèdera à la radiodiffusion des concerts et que l'installation électrique a été effectuée par la Maison Decoulange et P. Julien, 83 Grande-Rue à Roubaix. »

Jeudi 15 août 1929 : Le Journal de Roubaix titre « Sonne, sonne, sonne joyeux carillon... » c'est aujourd'hui que le carillon de Roubaix magnifiquement rénové se fera entendre pour la première fois. Et le chroniqueur de l'époque d'exprimer : « Une grande réalisation qui servira à accroître la renommée de Roubaix est aujourd'hui accomplie. Le plus beau carillon de France (à notre humble avis) se trouve à Roubaix. Le mécanisme est impeccable, l'exécution est parfaite, la sonorité est à la fois douce et vibrante. Pour la première fois, depuis son installation, le carillon de St-Martin sonnera Noël 89. »

Après la messe, il y aura un concert à 15 heures. Le carillonneur Maurice Lenfant, accompagné de son épouse et de ses enfants, sera à la tête de l'exécution. Le concert sera dirigé par Marcel Leclerc. Les billets sont à la vente au bureau de la mairie. Les portes sont ouvertes à 14 heures.



Sur le Grand-Place de Roubaix, la foule se presse ce jeudi 15 Août 1929 pour l'inauguration du nouveau carillon.

Dans notre édition du dimanche 5 nous vous avons montré les photos illustrant l'état des choses dans lequel se trouve actuellement le carillon inauguré le 15 août 1929 au milieu d'une foule en liesse. Et nous vous avons présenté ce retiré, ancien spécialisé en mécanique de précision qui se fait fort de procéder à une restauration rapide et peu coûteuse si on lui fournit le matériel nécessaire. Dimanche 12 nous vous avons conté les heures et malheurs des « démontistes », de Roubaix qui se sont retirés depuis 1611 d'abord.

Après la messe, il y aura un concert à 15 heures. Le carillonneur Maurice Lenfant, accompagné de son épouse et de ses enfants, sera à la tête de l'exécution. Le concert sera dirigé par Marcel Leclerc. Les billets sont à la vente au bureau de la mairie. Les portes sont ouvertes à 14 heures.

Jeudi 15 août 1929 : Le Journal de Roubaix titre « Sonne, sonne, sonne joyeux carillon... » c'est aujourd'hui que le carillon de Roubaix magnifiquement rénové se fera entendre pour la première fois. Et le chroniqueur de l'époque d'exprimer : « Une grande réalisation qui servira à accroître la renommée de Roubaix est aujourd'hui accomplie. Le plus beau carillon de France (à notre humble avis) se trouve à Roubaix. Le mécanisme est impeccable, l'exécution est parfaite, la sonorité est à la fois douce et vibrante. Pour la première fois, depuis son installation, le carillon de St-Martin sonnera Noël 89. »

Après la messe, il y aura un concert à 15 heures. Le carillonneur Maurice Lenfant, accompagné de son épouse et de ses enfants, sera à la tête de l'exécution. Le concert sera dirigé par Marcel Leclerc. Les billets sont à la vente au bureau de la mairie. Les portes sont ouvertes à 14 heures.

A NOS LECTEURS ANNONCEURS

Notre bureau de ROUBAIX est à votre disposition chaque jour, sauf dimanche et jours fériés, de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h 30 (le samedi, fermeture à 17 h 30).

De façon à pouvoir les doivent nous parvenir le

In est si heureux, marchand
qu'il aime,
Sin pays, s'ma mère et s'mojon.
REFRAIN

Sans invier rin à personne,
Sans s'ochuper des babaignes
Tcheu plaiji d'pouvoir dire in-
sonne :

Ah ! qu'in est fr d'êtr'Rouba-
gnos !

Et puis le temps passa et au
mois d'août 1949 pour son
vingtième anniversaire, on écri-
vait : « Non notre carillon n'est
pasophone mais l'étroussesse du
clocher de St-Martin ne lui per-
met pas les belles envolées que
l'on espérait il act nové la

Vins d'sus l'écoeur de tin
grand'Pays,
Min p'tit bradé, min p'tit gar-
chon,
Et t'aras du plaiji, j'espère,
A m'écouter dire m'tchan-
chon.
Mais surtout, garde-z-un
l'sou'rance

Après la messe, il y aura un concert à 15 heures. Le carillonneur Maurice Lenfant, accompagné de son épouse et de ses enfants, sera à la tête de l'exécution. Le concert sera dirigé par Marcel Leclerc. Les billets sont à la vente au bureau de la mairie. Les portes sont ouvertes à 14 heures.

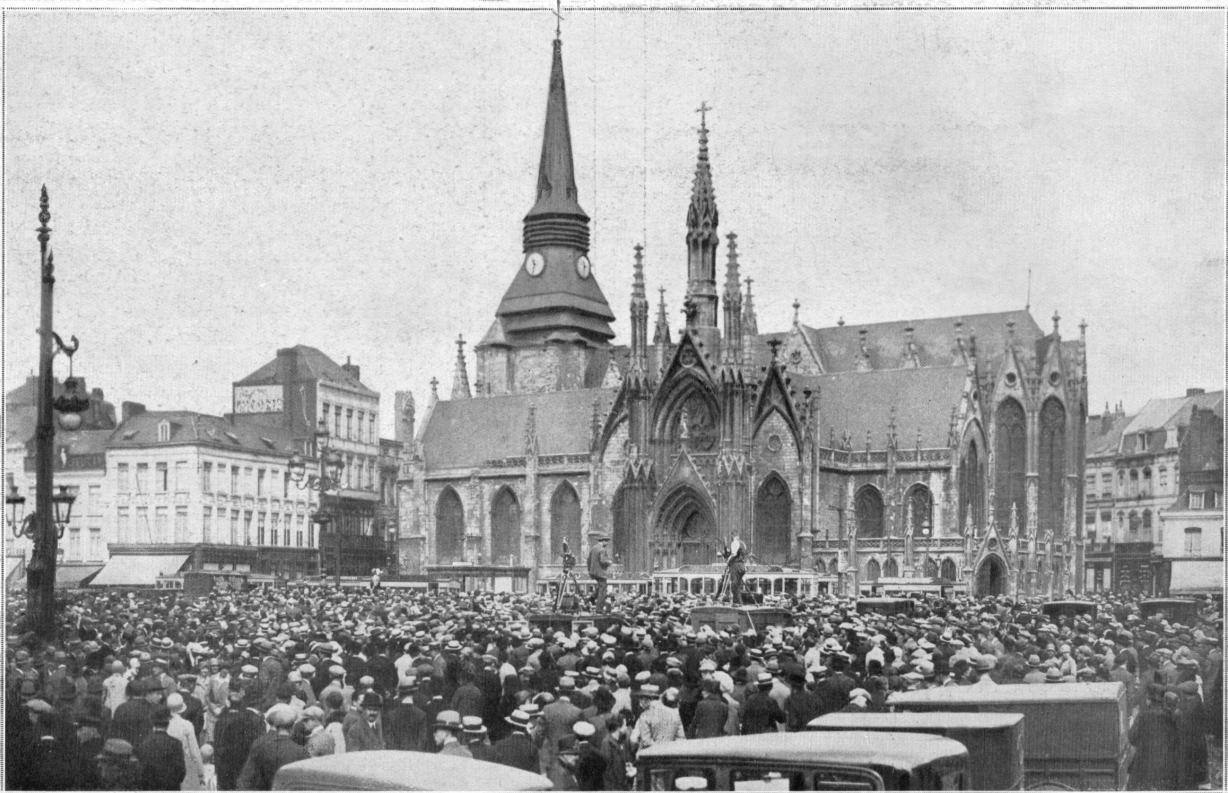
Après la messe, il y aura un concert à 15 heures. Le carillonneur Maurice Lenfant, accompagné de son épouse et de ses enfants, sera à la tête de l'exécution. Le concert sera dirigé par Marcel Leclerc. Les billets sont à la vente au bureau de la mairie. Les portes sont ouvertes à 14 heures.

Vendredi 16 août : « Le cha-
nonne Bégne a trouvé notre ca-

Après la messe, il y aura un concert à 15 heures. Le carillonneur Maurice Lenfant, accompagné de son épouse et de ses enfants, sera à la tête de l'exécution. Le concert sera dirigé par Marcel Leclerc. Les billets sont à la vente au bureau de la mairie. Les portes sont ouvertes à 14 heures.

Après la messe, il y aura un concert à 15 heures. Le carillonneur Maurice Lenfant, accompagné de son épouse et de ses enfants, sera à la tête de l'exécution. Le concert sera dirigé par Marcel Leclerc. Les billets sont à la vente au bureau de la mairie. Les portes sont ouvertes à 14 heures.

Après la messe, il y aura un concert à 15 heures. Le carillonneur Maurice Lenfant, accompagné de son épouse et de ses enfants, sera à la tête de l'exécution. Le concert sera dirigé par Marcel Leclerc. Les billets sont à la vente au bureau de la mairie. Les portes sont ouvertes à 14 heures.



L'église Saint-Martin de Roubaix le jour de l'inauguration du nouveau carillon.

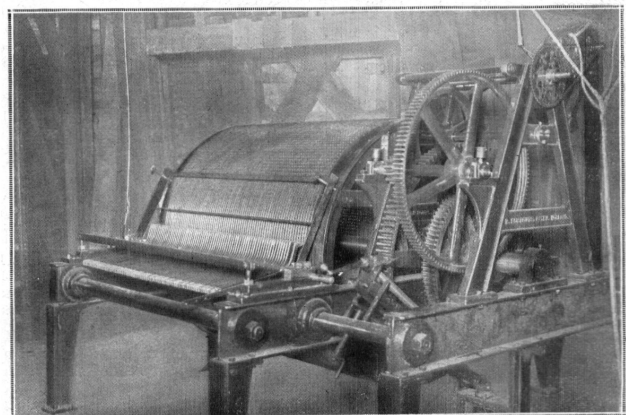
LE CARILLON DE ROUBAIX

C'est sans doute un des plus anciens de France — peut-être le plus vieux — puisque depuis cinq cents ans il sonne dans le clocher de Saint-Martin. A vrai dire, les cloches ont souffert tour à tour des guerres et des révolutions ; mais toujours un carillon a chanté dans la vieille tour. En 1914, les Allemands s'emparèrent des cloches, fondues en 1824 pour remplacer celles qu'avait enlevées la Révolution. Mais le gros bourdon, qui avait résisté à la tourmente de 1793, a été également sauvé en 1914 et ses cent soixante-sept ans d'existence relient le présent de la grande ville industrielle au passé de l'humble bourg du dix-huitième siècle.

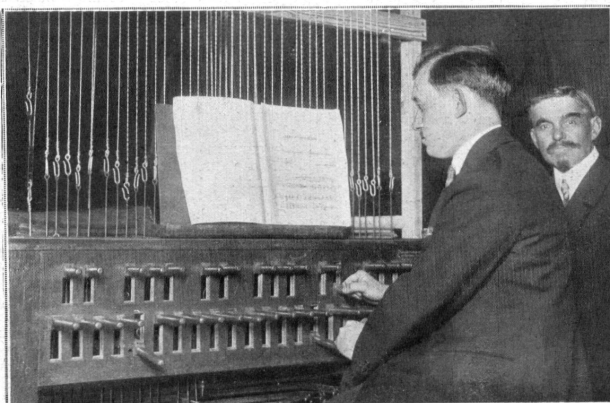
Depuis quelques jours, un nouveau carillon, fondu par la maison Paccard, d'Annecy, et monté par MM. Eybouts, d'Asten, en Hollande, est installé dans le clocher. Au premier étage, on a placé les huit grosses cloches, dont le bourdon, parmi lesquelles quatre, montées sur un roulement à billes et mues par un moteur, constituent la sonnerie à la volée. Au second (tour de l'horloge) se trouvent le clavier et un tambour qui déclenche quatre fois par heure une ritournelle appropriée. Au troisième sont suspendues les trente autres cloches.

Le carillon fonctionne au moyen d'un clavier et d'un pédalier comme dans les grandes orgues. Le carillonneur meut du pied ou de la main, voire du poing, les touches ou les pédales. Une ligne régulière d'abrévés de barres de fer pivotantes à équerre assure une connexion directe entre les touches et le battant qui percute intérieurement la cloche. Le tambour, réglé par un mouvement d'horlogerie, permet de déclencher automatiquement le carillon : des taquets, convenablement disposés à l'avance sur le cylindre, actionnent au passage une série de petits marteaux reliés par des fils métalliques aux gros marteaux posés sur les cloches.

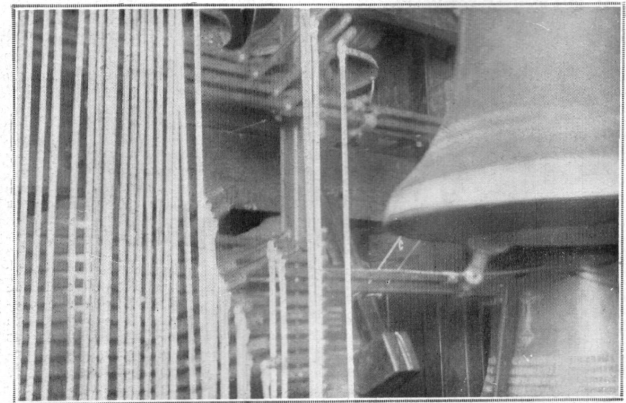
L'inauguration a eu lieu le 15 août et le carillonneur, M. Maurice Lenfant, a égrené ce jour-là toute une suite d'airs religieux ou populaires.



Le tambour actionnant automatiquement, par l'intermédiaire de taquets et de leviers, le carillon des heures, demi-heures et quarts d'heure.



M. Lenfant, carillonneur de Rouen, au clavier du carillon de Roubaix.



Phot. Rol.

Les cordes, les marteaux et les cloches du carillon.